

Habitats fauniques en milieu forestier

Lors d'une ballade en forêt, il n'est pas rare de croiser un crapaud, d'entendre caqueter un canard ou d'observer un rapace survoler la cime des arbres. Un promeneur averti saura que ces espèces sont toutes liées entre elles par un élément important du paysage forestier : l'eau ! Et vous, connaissez-vous l'importance de l'eau pour les habitants de la forêt ?

Les **étangs de castors** contribuent de façon significative à la présence de terres humides en milieu forestier. Ils sont un habitat de prédilection pour de nombreuses espèces de canards comme le canard noir, le canard colvert, le harle couronné et le garrot à œil d'or. La forte présence d'arbres autour de ces étangs augmente le succès de nidification.

D'innombrables espèces de mammifères, de reptiles, d'amphibiens, d'oiseaux et de poissons dépendent de ces habitats. On y trouve entre autres des plantes aquatiques très prisées par l'original !

Plusieurs méthodes permettent de cohabiter avec les populations de castors.

De façon naturelle, les **cours d'eau** en milieu forestier sont reconnus pour être de bonne qualité. L'enchevêtrement des racines dans le sol forestier permet une filtration des sédiments et des contaminants, alors que le feuillage des arbres aide à maintenir une température fraîche et optimale pour les animaux aquatiques. Plusieurs espèces de poissons vont y frayer, tandis que de nombreux insectes y passent la totalité de leur stade larvaire. Il s'agit donc d'un garde-manger pour une multitude d'animaux !

Les cours d'eau sont essentiels à la biodiversité, mais sont très fragiles. Un fort apport de sédiments peut compromettre le développement des organismes benthiques (vivant au fond du cours d'eau) et asphyxier les œufs des poissons.

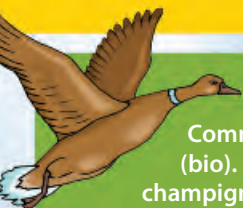
Les **arbres morts** sont souvent considérés comme nuisibles par les gestionnaires de la forêt (perte financière, danger, impression de désordre, etc.). Ils sont pourtant essentiels à la biodiversité.

La reproduction de plusieurs espèces d'oiseaux dépend directement des cavités retrouvées dans les arbres morts. C'est le cas de certaines espèces de canards, de la crécerelle d'Amérique, de la petite nyctale et de plusieurs autres !

Les arbres en décomposition au sol sont également l'habitat de plusieurs insectes, mammifères et amphibiens.

Les **étangs temporaires** sont des milieux humides non reliés au réseau hydrographique, alimentés seulement par l'eau de fonte et par la nappe phréatique. L'absence de poissons dans ce type de milieu en fait un habitat unique pour plusieurs espèces d'amphibiens comme la grenouille des bois et la salamandre à points bleus qui peuvent s'y reproduire librement. Il s'agit également d'une source de nourriture pour plusieurs animaux forestiers comme les ours, les hérons, les canards et les rapaces.

Parce qu'un bassin versant, c'est aussi ses forêts !



L'importance de la biodiversité

Comme son nom l'indique, le concept de biodiversité désigne la diversité dans le vivant (bio). Cela concerne non seulement les espèces animales, mais aussi les espèces végétales, les champignons et les micro-organismes.

Dans une forêt, toutes les espèces interagissent entre elles et jouent des rôles écologiques différents. Si les efforts de conservation sont concentrés sur une espèce en particulier, comme le lynx, et qu'on néglige les insectes pollinisateurs, l'impact de ces efforts sera limité... Pourquoi ? Ces insectes permettent la reproduction des plantes, à la base de l'alimentation des proies prisées par le lynx. Sans les plantes, ces proies se feront de plus en plus rares, et le lynx ne sera pas en mesure de survivre à long terme.

Il est primordial de s'occuper de l'ensemble des espèces vivantes. N'oublions pas que plus un écosystème est diversifié, plus il est apte à supporter la disparition d'une espèce causée par l'activité humaine !

De la théorie à la réalité !

Saines pratiques à appliquer pour préserver les habitats fauniques



Conserver quelques **arbres morts** de hauteurs et de diamètres variés (10 à 12 par hectare) afin de favoriser la diversité faunique du milieu. Il faut s'assurer cependant qu'ils ne représentent pas de danger pour la circulation en forêt.



Identifier les **étangs temporaires** au printemps et à l'automne. Ne faire aucun aménagement à l'intérieur de l'étang et limiter les travaux dans un rayon de 30 mètres autour de l'étang. Dans cette zone, conserver un recouvrement forestier minimal de 75 %.



Si un **barrage de castors** pouvant menacer la sécurité des personnes ou des biens est aperçu, il faut consulter votre municipalité avant toute intervention. Celle-ci veillera à évaluer la situation et à intervenir si cela est nécessaire.



Installer adéquatement le **ponceau** de façon à ne pas limiter la circulation du poisson. De plus, mettre en pratique des mesures de contrôle de l'érosion pour éviter le colmatage des frayères.



Circuler dans les **cours d'eau** asséchés n'est pas recommandé. L'eau qui y circule en période de crue alimente les cours d'eau principaux. Un dérangement de leur lit peut augmenter la mise en suspension de particules dans l'eau.

Minimiser la construction de **chemins forestiers**. En plus d'être coûteux, ils fractionnent l'habitat. Si un chemin doit être aménagé, il doit être fait en dehors des crues printanières ou d'épisodes de pluie abondante.

Pour en savoir plus, consultez le
www.agirpouurladiable.org/volet2/documentation.html



La production de cette fiche a été rendue possible grâce au soutien financier de

Ressources naturelles

